



NOUVELLE REVUE

THÉOLOGIQUE

115 N° 2 1993

La création en Proverbes 8, 12-31 et Isaïe
40,12-24

Bernard GOSSE

p. 186 - 193

<https://www.nrt.be/it/articoli/la-creation-en-proverbes-8-12-31-et-isaie-40-12-24-200>

Tous droits réservés. © Nouvelle revue théologique 2024

La création en Proverbes 8, 12-31 et Isaïe 40, 12-24

Le texte de *Pr* 8, 22-31 sur la Sagesse créatrice a donné lieu à une littérature très importante¹. La fascination exercée par ce passage du Livre des Proverbes tient au fait que, d'une part, il traite de la création du monde et que, d'autre part, c'est le premier texte concernant véritablement la Sagesse personnifiée², début d'une tradition qui a connu des développements majeurs.

Toutefois, au niveau de l'imaginaire de la création du monde, le texte des Proverbes reprend des descriptions traditionnelles³, tout en apportant des réponses nouvelles à la question des rapports entre l'homme et son créateur. On peut déjà rapprocher *Pr* 8, 27b : « Quand il grava un cercle (*hwg*) à la surface de l'abîme », d'*Is* 40, 22a : « Il trône au-dessus du cercle (*hwg*) de la terre. » Le seul autre emploi de *hwg* dans la Bible se rencontre en *Jb* 22, 14.

Dans un article qui vient d'être réédité, M. Gilbert⁴ a fait une remarque importante concernant l'étude de *Pr* 8 : « Il nous a semblé en effet que, trop souvent, on s'est attaché à telle ou telle partie de ce chapitre, en particulier aux versets 22 à 31, alors qu'une vue d'ensemble pourrait permettre une meilleure évaluation du message. » Nous verrons que le rapprochement entre le passage sur la « Sagesse royale » de *Pr* 8, 12-21 et celui de la « Sagesse créatrice » de 8, 22-31 est en effet un point important de l'histoire de la rédaction du cha-

1. On pourra consulter entre autres : M. DAHOOD, *Proverbs 8, 22-31. Translation and commentary*, dans *The Catholic Biblical Quarterly* 30 (1968) 512-521 ; J.N. ALETTI, *Proverbes 8, 22-31. Étude de structure*, dans *Biblica* 57 (1976) 25-37 ; R.E. CLEMENTS, « Wisdom », dans *It is Written : Scripture Citing Scripture*, édit. D.A. CARSON et H.G.M. WILLIAMSON, Cambridge University Press, 1988, p. 67-83.

2. Cf. P.E. BONNARD, *La sagesse en personne annoncée et venue : Jésus Christ*, coll. LD, 44, Paris, Cerf, 1966, p. 18ss ; B. LANG, *Frau Weisheit*, Düsseldorf, Patmos-Verlag, 1975 ; J.A. EMERTON, « Wisdom », dans *Tradition and Interpretation*, édit. G.W. ANDERSON, Oxford, Clarendon Press, 1979, p. 231ss ; M. GILBERT, *La Sagesse personnifiée dans les textes de l'Ancien Testament*, dans *Cahiers Évangile* 32 (1980) 5-43.

3. Cf. R. TOURNAY, *Proverbes 1-9 : Première synthèse théologique de la Tradition des Sages*, dans *Concilium* 20 (1966) 155 : « Quoi qu'il en soit, ce poème admirable rappelle quelque peu le second Isaïe (40, 9.12 ; 45, 19.21 ; cf. *Dt* 32, 18)... »

4. « Le discours de la Sagesse en Proverbes, 8. Structure et cohérence », dans *La Sagesse de l'Ancien Testament*. Nouvelle édition mise à jour, édit. M. GILBERT, coll. BETHL, 51, Leuven, University Press, 1990, p. 202-218, ici p. 202 ; cité désormais S. suivi de la pagination.

pitre (cf. le verbe *ḥqq*, « graver, tracer, écrire, décréter » : *Pr 8*, 15.27.29⁵ et 31, 5+ [+ signifie que toutes les attestations ont été mentionnées]). Or, ce point de l'histoire de la rédaction n'apparaîtra pas comme quelque chose de fortuit, mais comme intrinsèquement lié à la doctrine sur la Sagesse telle qu'elle est développée en *Pr 8*. W. McKane⁶ a bien noté que ce rapprochement entre 8, 12-21 et 8, 22-31 relevait de l'histoire des traditions, mais laissait le problème non résolu. Toutefois, dans son commentaire de *Pr 8*, W. McKane propose une autre ouverture, qui apparaîtra prometteuse et complémentaire de celle qui consiste à étudier *Pr 8* dans son ensemble. Il remarque que le passage concernant la Sagesse créatrice de *Pr 8* est à rapprocher de traditions sapientielles antérieures, réinterprétées par la littérature prophétique :

Il y a deux passages dans le Deutero-Isaïe (40, 12-17.28-31, voir plus haut, sur 3, 19-20, p. 296 ss.), où sont mis en évidence le niveau et les capacités intellectuelles de Yahvé, en lien avec son grand dessein pour le monde créé — ceci est un aspect de la réinterprétation prophétique du vocabulaire de la sagesse ancienne.⁷

Toutefois W. McKane n'a pas cherché à développer sa proposition. Dans cet article, nous allons tenter de concilier ces deux ouvertures, celle de M. Gilbert et celle de W. McKane.

Nous verrons que l'ensemble constitué par *Pr 8*, 12-21 et 22-31 propose une évolution doctrinale par rapport à *Is 40*, 12-24, tout en reposant sur le même imaginaire. *Pr 8* apparaîtra comme représentant une avancée indéniable par rapport aux éléments d'*Is 40* qui constituent également sa référence. En fait, *Pr 8* réinterprète certaines questions et problèmes exposés en *Is 40*. Les questions d'*Is 40*, 12-14 : « Qui a mesuré... ? Qui a dirigé l'esprit de Yahvé... ? Qui a-t-il consulté... ? », supposent une réponse négative, soulignant la différence radicale entre Dieu et les hommes⁸. *Pr 8* répond en introdui-

5. Nous aborderons plus loin le problème posé par l'attestation de 8, 29 dans le texte massorétique.

6. *Proverbs*, coll. OTL, London, SCM Press, 1970, p. 351-352 : « Avec ces remarques il apparaîtra clairement que je ne conçois pas que les versets 12-31 aient été délibérément constitués comme une unité artistique. Les deux passages (versets 12-21 et 22-31) ne présentent aucune sorte de connexion intrinsèque, qui puisse se justifier en référence au travail de création d'un auteur unique. Nous devons considérer que nous n'avons pas un seul contexte, mais deux contextes, et le rapprochement des deux passages doit être étudié dans le cadre de l'histoire des traditions. »

7. *Ibid.*, p. 351.

8. Cf. B. COUROYER, *Isaïe XL, 12*, dans *Revue Biblique* 73 (1966) 187 et 196 : « À la question *mi* la réponse doit être, à mon avis : Aucun humain... »

sant le thème de la Sagesse, présente auprès de Dieu lors de la création, et à laquelle, par ailleurs, les hommes peuvent avoir accès : « La Sagesse n'appelle-t-elle pas ? L'Intelligence n'élève-t-elle pas la voix ? » (*Pr 8*, 1). À la disproportion de majesté entre le Dieu créateur d'*Is 40*, 22 et celle des « nobles » misérables d'*Is 40*, 23, *Pr 8* répond en introduisant la Sagesse royale. La Sagesse, en tant que créatrice, partage les privilèges divins, mais en tant que royale, elle peut faire participer les nobles à ces privilèges, qui, au-delà des nobles, sont offerts à tous.

Cette prise en compte de l'ensemble de *Pr 8*, 12-31 comme avancée par rapport à la doctrine d'*Is 40*, 12-24 va également permettre de résoudre deux questions soulevées par M. Gilbert dans son étude de *Pr 8*.

Le premier de ces problèmes vient de la difficulté rencontrée en ce qui concerne les autorités citées en *Pr 8*, 15-16 :

Par moi règnent les rois
et les nobles gravent le droit ;
par moi gouvernent les princes
et les grands, les juges légitimes⁹.

Sur ce point M. Gilbert écrit :

Les versets 15 et 16 ne visent pas nécessairement le pouvoir en Israël ou à Jérusalem. Mais on peut s'étonner de voir la Sagesse, qui invite la foule à l'écouter (versets 1-10), vanter son succès auprès des autorités. En se présentant comme un conseiller royal idéal, elle vise à augmenter son crédit auprès de la foule. On a l'impression de se trouver à une époque et dans un milieu où le pouvoir ne souffre pas de contestation (*S 208*).

Nous verrons qu'en fait *Pr 8*, 15-16 se comprend très bien si l'on tient compte du fait que l'histoire de la rédaction de *Pr 8*, 12-21 et 22-31 correspond à une évolution doctrinale par rapport à *Is 40*, 21-22 et 23.

Par ailleurs en *Pr 8*, 29c M. Gilbert est gêné par l'emploi, dans le texte massorétique, du verbe *ḥqq*, « graver » :

La Septante voit en 8, 29c la simple continuité de 8, 28. Alors que le texte massorétique met en tête de 8, 29c un *b^e ḥûqô* (« quand il

9. Traduction d'après le texte hébreu : *kl-šp̄ty sdq*. Autres manuscrits : *kl-šp̄ty 'rs*, cf. *Is 40*, 23 ! « En 8, 16b avec Dahood et McKane, on peut traduire le texte massorétique des manuscrits de Leningrad et d'Alep : tous les chefs légitimes. Mais avec d'autres manuscrits hébreux, avec la Septante et la Vulgate, il serait préférable de lire *'érès* au lieu de *šèdèq...* » (*S 206 s.*). Ce problème montre les liens étroits existant entre *Pr 8* et *Is 40* dans la tradition la plus ancienne.

grava ») déjà venu en 8, 27b, où il est mieux en place, avec son sens d'établir, la Septante a lu à sa place *b^e hazz^e qô* (du verbe *hzzq* au piel, « affermir »), « lorsqu'il affermit », en parfaite harmonie avec les verbes de 8, 28, nous le verrons. Plusieurs auteurs (BHK, Gemser, Barucq) corrigent d'ailleurs *b^e hûqô* (« lorsqu'il grava ») en *b^e hazz^e qô* (« lorsqu'il affermit »). On peut se demander si, dans le texte massorétique, ce n'est pas l'addition du 8, 29ab qui aura entraîné la modification du verbe de 8, 29c en *b^e hûqô*, cohérent avec les deux stiques ajoutés mais incohérent avec 8, 27-28 (S 212).

Là encore, nous remarquerons que l'emploi du verbe *hqq* par la Massore en *Pr* 8, 29 est à relier au fait que l'on a groupé en 8, 12-31 un ensemble constituant une avancée doctrinale par rapport à *Is* 40.

1. Proverbes 8 et les traditions sapientielles d'Isaïe 40, 12-14

Dans un passage qui réinterprète la vieille tradition sapientiale et qui peut être rapproché de *Pr* 8, comme l'a déjà fait W. McKane, *Is* 40, 12 met en valeur l'activité créatrice de Dieu. L'impossibilité qui y est exprimée d'établir une comparaison entre qui que ce soit et le Créateur porte en creux la doctrine de *Pr* 8 avec l'introduction de la Sagesse, présente auprès de Dieu lors de la création.

Qui a mesuré dans le creux de sa main l'eau de la mer,
évalué à l'empan les dimensions du ciel (*šmym*),
jaugé au boisseau la poussière (*'pr*) de la terre (*h'rs*),
pesé les montagnes (*hrym*) à la balance
et les collines (*gb'wt*) sur des plateaux ? (*Is* 40, 12)¹⁰.

La question reçoit un premier élément de réponse positive en *Pr* 8, 25-27a, où la Sagesse apparaît comme déjà présente au moment de la création des mêmes éléments du monde :

Avant que fussent implantées les montagnes (*hrym*),
avant les collines (*gb'wt*), je fus enfantée ;
avant qu'il eût fait la terre (*'rs*) et la campagne
et les premiers éléments (*'prwt*) du monde.
Quand il affermit les cieux (*šmym*), j'étais là...¹¹

10. Cf. B. COUROYER, *Isaïe XL, 12*, cité n. 7, p. 195. Les différences de traduction sont secondaires par rapport à la question posée. Cf. p. 196 : « Pour l'écrivain sacré l'Univers échappe aux mensurations humaines. »

11. *hr* : *Is* 40, 12 ; *Pr* 8, 25 ; 27, 25+.

gb'h : *Is* 40, 4.12 ; 41, 15 ; 42, 15 ; 54, 10 ; 55, 12 (pas d'autre attestation en *Is* 40-55) ; *Pr* 8, 26+.

'rs : *Is* 40, 12.21.22.23.24.28 ; *Pr* 8, 16.23.26.29.31.

'pr : *Is* 40, 12 ; 41, 2 ; 47, 1 ; 49, 23 ; 52, 2 (pas d'autre attestation en *Is* 40-55) ; *Pr* 8, 26+.

šmym : *Is* 40, 12.22 ; *Pr* 3, 19 ; 8, 27 ; 23, 5 ; 25, 3 ; 30, 4.19+.

Nous voyons donc une continuité de réflexion entre *Is 40* et *Pr 8* ; ce n'est pas étonnant, étant donné le caractère sapiential du passage concerné du livre d'Isaïe. En *Pr 8*, la Sagesse, présente auprès de Dieu lors de la création, vise à être l'intermédiaire entre les hommes et le Dieu Créateur, présenté comme tellement majestueux en *Is 40*.

En *Is 40*, 13-14, nous relevons encore :

Qui a dirigé l'esprit de Yahvé,
et, homme (*w'yš*) de conseil (*'stw*), a su l'instruire ?
Qui a-t-il consulté qui lui fasse comprendre,
qui l'instruise dans les sentiers (*b'rh*) du jugement (*mšpt*),
qui lui enseigne la connaissance (*d't*)
et lui fasse connaître la voie de l'intelligence (*tbwnwt*) ?

Là encore la Sagesse de *Pr 8* va apparaître comme le conseiller impossible à trouver en *Is 40*.

Moi, la Sagesse, j'habite avec le savoir-faire,
je possède la connaissance (*wd't*) de la réflexion...
À moi appartient le conseil (*'sh*) et la prudence... (*Pr 8*, 12.14a).
Je marche dans le sentier (*b'rh*) de la justice (*sdqsh*),
dans le chemin du droit (*mšpt*) (*Pr 8*, 20).
La Sagesse n'appelle-t-elle pas ?
l'Intelligence (*wtbwnh*) n'élève-t-elle pas la voix ? (*Pr 8*, 1)¹².

Là encore, nous voyons que *Pr 8* s'inscrit dans une tradition plus ancienne, même si *Pr 8* apporte des avancées indéniables. Concrètement, *Pr 8* répond positivement aux questions posées en *Is 40* sur la possibilité de l'existence d'un conseiller divin, alors qu'en *Is 40* on ne semblait pas pouvoir proposer une solution autre que négative.

2. *Isaïe 40*, 21-23 et l'histoire de la rédaction de *Proverbes 8*, 12-31

En *Is 40*, 21-23 nous trouvons juxtaposés le thème de la grandeur créatrice de Dieu et celui de l'insignifiance des « nobles » de ce monde. Nous retrouvons une juxtaposition semblable en *Pr 8*, 12-21 et 22-31 avec, cette fois, d'une part la Sagesse royale et d'autre part la Sagesse créatrice. C'est la Sagesse qui, par sa présence du côté divin, comme du côté royal, va permettre de résoudre le problème

12. *'sh* : *Is 40*, 13 ; 44, 26 ; 46, 10.11 ; 47, 13 (pas d'autre attestation en *Is 40-55*) ; *Pr 1*, 25.30 ; 8, 4 ; 12, 15 ; 19, 20.21 ; 20, 5.18 ; 21, 30 ; 27, 9+.

d't : *Is 40*, 14 ; 44, 19.25 ; 47, 10 ; 48, 4 ; 53, 11 (pas d'autre attestation en *Is 40-55*) ; *Pr 8*, 9.10.12.

tbwnh : *Is 40*, 14.28 ; 44, 19+ ; *Pr 8*, 1.

'rh : *Is 40*, 14 ; 41, 3 (pas d'autre attestation en *Is 40-55*) ; *Pr 8*, 20.

mšpt : *Is 40*, 14.27 ; *Pr 8*, 20.

de l'incommensurable différence existant entre le Dieu Créateur et les nobles de ce monde.

Ne le saviez-vous pas ? Ne l'entendiez-vous pas dire ?

Ne vous l'avait-on pas annoncé dès l'origine ?

N'avez-vous pas compris la fondation (*mwsdwt*) de la terre (*h'rs*) ?

Il trône au-dessus du cercle (*hwg*) de la terre

dont les habitants sont comme des sauterelles,

il tend les cieux comme une toile,

les déploie comme une tente où l'on habite.

Il réduit à rien les nobles (*rwznm*),

il fait les juges (*špty*) de la terre (*'rs*) semblables au néant (*Is 40, 21-23*).

Quand il affermit (*b©kynw*) les cieux, j'étais là,

quand il grava (*bhwqw*) un cercle (*hwg*) à la surface de l'abîme (*Pr 8, 27*).

Quand il assigna son terme à la mer

— et les eaux n'en franchiront pas le bord —,

quand il grava (*bhwqw*)¹³ les fondements (*mwsdy*) de la terre (*'rs*) (*Pr 8, 29*).

Par moi règnent les rois

et les nobles (*wrwznm*) gravent (*ybqqw*) le droit,

par moi gouvernent les princes

et les grands, les juges légitimes (cf. n. 11) (*špty sdq*) (*Pr 8, 15-16*)¹⁴.

Les passages de *Pr 8, 27* et *8, 29* se réfèrent à la Sagesse participant à la création auprès de Dieu. L'imagerie commune de *Pr 8, 27.29* et *Is 40, 21-22* est attestée par les emplois conjoints de *hwg* (« cercle », trois attestations bibliques seulement) et *mwsdwt* (*dy*) *'rs* (« fondements de la terre », six attestations bibliques)¹⁵.

Le passage de *8, 15-16* relève de la Sagesse royale, l'imagerie commune à *Is 40, 23* est soulignée par les reprises du verbe *rzn* au participe poël (« noble »), six attestations bibliques, et du verbe *špt* au participe poël (« juge »), une attestation en *Is 40* ss. et deux dans les Livres des Proverbes.

De plus, dans le Livre d'Isaïe, *40, 21-23* est à lire d'un seul tenant, ce qui va permettre de justifier le rapprochement existant entre *Pr 8, 12-21* et *22-31* dans le cadre de la rédaction du livre des Proverbes.

13. Voir plus loin notre étude de l'emploi du verbe *bqq* en *Pr 8*.

14. *hwg* : *Jb 22, 14* ; *Pr 8, 27* ; *Is 40, 22+*.

mwsdwt : *Is 24, 18* ; *40, 21* ; *58, 12+* ; *Pr 8, 29+*.

avec *'rs* : *Ps 82, 5* ; *Pr 8, 29* ; *Is 24, 18* ; *40, 21* ; *Jr 31, 37* ; *Mi 6, 2+*.

rzn (uniquement participe poël) : *Jg 5, 3* ; *Ps 2, 2* ; *Pr 8, 15* ; *31, 4* ; *Is 40, 23* ; *Ha 1, 10+*.

špt (participe poël) : *Is 1, 26* ; *3, 2* ; *16, 5* ; *33, 22* ; *40, 23+* ; *Pr 8, 16* ; *29, 14+*.

15. On peut encore relever *hwg* (infinitif *hnhil*) : *Is 9, 6* ; *40, 20+* ; *Pr 8, 27+*.

On entrevoit ainsi une solution à la proposition d'étude qu'a faite W. McKane.

En ce qui concerne les problèmes relevés par M. Gilbert, nous pouvons déjà tenter de résoudre le premier. Il est clair que *Pr 8, 15-16* répond à une tradition du type d'*Is 40, 23* ; en conséquence les rois et les nobles de *Pr 8, 15-16* doivent être compris dans un sens général sans rapport spécial avec Israël.

Le deuxième problème posé par M. Gilbert concernant le *bḥwqw* de *Pr 8, 29* est lié à l'histoire de la rédaction de *8, 12-31*, à laquelle s'intéressait W. McKane.

En ce qui concerne l'emploi du verbe *ḥqq* (« graver ») dans le texte massorétique de *Pr 8*, on peut établir le rapprochement suivant :
Pr 8, 15b : *wrwnzym yḥqqw sdq*, « et les nobles gravent le droit »
Pr 8, 27b : *bḥwqw ḥwg*, « quand il grava un cercle »
Pr 8, 29b : *bḥwqw mwsdy 'rs*, « quand il grava les fondements de la terre »

Le seul autre emploi du verbe *ḥqq* (« graver ») dans le Livre des Proverbes se rencontre en *31, 5*. On remarque qu'en *Pr 8*, le verbe *ḥqq* est employé chaque fois en lien étroit avec ce qui apparaît comme des reprises d'expressions conformes à la tradition représentée par *Is 40, 21-23*.

Nous pouvons tenter alors de reconstituer de la manière suivante l'histoire de la rédaction de *Pr 8, 12-31*.

L'emploi originel du verbe *ḥqq* devait se situer en *8, 27*. Le texte de *Pr 8, 22-31* introduisait la Sagesse, présente auprès de Dieu lors de la création, en réponse à des questions du type de celles figurant en *Is 40, 12-14* et *21-22*. Par la suite, et pour répondre au problème du type de celui posé par *Is 40, 23*, en continuité avec la réponse précédente, le texte de *Pr 8, 12-21* a été rapproché de *8, 22-31*. Les versets *15-16* ont pu être introduits à cette occasion¹⁶. L'emploi du verbe *ḥqq* en *8, 15* paraît justifier cette possibilité, car l'emploi de ce verbe à cette place n'a pas seulement valeur de marque rédactionnelle. En effet ce verbe *ḥqq* met l'accent sur le rôle des nobles. Ceux-ci participent à la continuité de l'action créatrice de Dieu (cf. *Pr 8, 27*), ainsi qu'en témoigne l'emploi du même verbe pour parler de leur action et de celle de Dieu lors de la création. C'est la Sagesse, créatrice d'un côté, royale de l'autre, qui permet cette participation aux prérogati-

16. Nous avons vu que M. GILBERT ressentait le problème que posent ces deux versets dans le cadre de l'argumentation de *Pr 8*.

ves divines. *Pr 8* appelle du reste tous les hommes à l'accueillir, ce qui évite de réduire Dieu au domaine de l'inaccessible. On peut penser que le passage à l'utilisation du verbe *hqq* en *Pr 8*, 29 s'est produit ultérieurement, pour souligner les liens entre *Pr 8* et *Is 40*¹⁷. Chaque expression de *Pr 8* ayant une correspondance particulièrement significative en *Is 40*, 21-23 est alors accompagnée de l'emploi du verbe *hqq*.

Conclusion

Il apparaît que *Pr 8*, 12-31 doit être considéré dans la continuité des traditions d'*Is 40*, 12-24. Le texte de 8, 22-31 présente une évolution par rapport à *Is 40*, 12-14.21-22, lorsqu'il introduit la Sagesse présente auprès de Dieu lors de la création. La mise en valeur de la majesté de Dieu en *Is 40* risquait de confiner celui-ci dans un domaine inaccessible aux hommes. Pour les auteurs de Sagesse, celle-ci est un pont lancé entre Dieu et les hommes. Le passage de 8, 12-21 a été introduit par la suite, aux côtés de 8, 22-31, pour apporter une réponse en continuité avec la précédente au cas plus particulier des rois et des nobles (cf. *Is 40*, 23). Le passage de *Pr 8*, 15-16 a pu être rédigé à ce moment-là. L'utilisation commune du verbe *hqq* pour désigner l'action créatrice de Dieu (8, 27) et celle du gouvernement des nobles (8, 15) souligne le fait que les nobles, et par-delà tous les hommes (cf. *Pr 8*, 1 ss.), peuvent, s'ils accueillent la Sagesse, participer à la continuité de l'action créatrice de Dieu.

F-92160 Antony
4, Résidence Opéra

Bernard GOS

Sommaire. — Le texte de *Pr 8*, 12-31 peut se situer dans la continuité des traditions d'*Is 40*, 12-24, lesquelles insistaient sur la majesté du Dieu Créateur ; celui-ci en Isaïe risquait de devenir inaccessible. Le Livre des Proverbes introduit alors la notion de Sagesse personnifiée. Conseillère de Dieu lors de la création, elle est proposée à tous les hommes qui veulent bien l'accueillir, en particulier aux « nobles », qui peuvent ainsi participer à la continuation de l'œuvre créatrice de Dieu. Le rapprochement entre 8, 12-21 et 8, 22-31 est à comprendre en rapport avec les traditions d'*Is 40*, 21-22 et 23 ; l'emploi d'expressions semblables et rares souligne la continuité de la réflexion entre *Is 40* et *Pr 8*.

17. Dans le même genre d'idée, voir *supra* n. 10.